

DOSSIER

Le b.a.-ba de la BA

Par Louise Nathan
Photos Hervé Mascot

2010 a été l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Un problème majeur en Gironde puisque 13 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Parmi ceux qui refusent de baisser les bras, cherchent des solutions pragmatiques et efficaces, une belle inconnue, la Banque Alimentaire de Bordeaux-Gironde (BABG).





Dans le département, la BABG travaille avec 140 associations caritatives et Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS). Des partenaires comme la Halte 33, Lormont Solidarité, la Croix-Rouge, l'Auberge du Cœur à Libourne, le Secours Catholique, l'association Saint Vincent de Paul ou des épicerie sociale comme celles du Bouscat, de Bordeaux-Capucins ou de Lesparre. L'année dernière, ce sont 4500 tonnes qui ont été dispatchées grâce aux dons du fameux « dernier week-end de novembre » mais aussi aux excédents de la production agricole, de l'industrie agro-alimentaire, de la grande distribution et aux produits de l'Union européenne.

LA DEUXIÈME BA DE FRANCE !

Sur 79 antennes en France, la BABG est la deuxième du pays en terme de volumes gérés : 9 millions de rations alimentaires distribuées en 2010 à environ 20 000 bénéficiaires ! Pourquoi une telle activité quand notre département n'est pas plus pauvre qu'un autre ? « Nous sommes peut-être plus efficaces, concède le président de la BABG Georges Viala, mais nous essayons surtout d'être au plus près des préoccupations des gens démunis et cette démarche ramène du monde. »

Partir de l'individu et de ses besoins, c'est précisément ce qui a motivé *UNE INITIATIVE UNIQUE EN FRANCE* dans le réseau des BA, une *CUISINE MOBILE* qui dispense des ateliers de cuisine... dans un camion ! Plusieurs objectifs : prévenir les déficiences nutritionnelles des bénéficiaires de l'aide alimentaire, leur apprendre à cuisiner des produits frais à moindre coût, et aider à la réinsertion sociale.

Mais il n'y a pas que le camion, la BABG prend

LES RESTOS DU CŒUR JE VOIS MAIS LA BA...

Mardi 21 décembre, 10 heures. Dans l'entrepôt géant de la ZI Alfred Daney à Bacalan, 1200 tonnes de nourriture sont stockées et une centaine de bénévoles de tous âges travaille à vive cadence. Ils trient, pèsent et rangent les denrées récoltées fin novembre auprès des particuliers. Et c'est d'ailleurs souvent l'unique représentation que l'on a de cette grosse ONG qui compte 79 antennes en France... « des bénévoles en gilets jaunes qui demandent des conserves dans les supermarchés... ». *UN MANQUE DE VISIBILITÉ LIÉ POUR PARTIE AU FAIT QUE LA BA N'EST PAS EN LIEN DIRECT AVEC LES BÉNÉFICIAIRES, C'EST UNE ESPÈCE DE « SUPER GROSSISTE »*. Comprendre : elle fournit de la nourriture à ses partenaires qui, eux, la redistribuent aux bénéficiaires.

aussi le bus ! De mi-juillet à mi-août en collaboration avec le « Coffee bus 33 » et le CCAS de Bordeaux, elle va à la rencontre des SDF et ce sont 10 000 repas chauds qui ont été distribués cet été. « AVEC LA PARTICIPATION ACTIVE DES BÉNÉFICIAIRES, précise Georges Viala. Il s'agit toujours, via l'aide alimentaire, de restaurer les personnes fragilisées dans leur utilité sociale et leur dignité. » Et le 24 décembre le bus est reparti pour offrir un vrai repas de Noël à 150 SDF.

DEMAIN ? LA CUISINE SERA SOLIDAIRE !

Financé pour partie par la vente aux enchères de la dernière Cow Parade, un projet d'envergure, qui figure désormais dans le 3ème Projet Social de la Ville de Bordeaux, verra le jour en mars 2012 : LA CUISINE SOLIDAIRE.

Celle-ci confectionnera non seulement des repas pour les 40 à 60 bénévoles présents chaque jour sur le site mais aussi pour des personnes bien identifiées comme les SDF ou les personnes âgées isolées. À ces dernières, les associations pourront ainsi apporter des repas pour un coût nettement moins élevé que celui des cantines municipales.

Ce sera également une cuisine collective, à l'image du Québec qui nourrit ainsi 40 000 personnes par jour. Les personnes en difficulté seront accueillies pour confectionner ensemble le repas qu'elles emporteront pour leur famille. Plus qu'une cuisine, ce sera un lieu de partage et un moyen de sortir de l'isolement.

La cuisine solidaire sera aussi une façon de lutter contre le gaspillage alimentaire, un combat qui est un des principes fondateurs de la BA. « Dans le monde, 40% de la production agricole est jetée ! Par les producteurs,



les distributeurs et les particuliers. Nous, la BABG, regrette son Président, jetons 200 tonnes de nourriture par an quand 70 tonnes seraient transformables en confitures, gaspachos, smoothies ou compotes. » D'où l'idée, avec le Centre Social de Bordeaux Nord, de créer une ligne de produits solidaires qui sera gérée par des personnes en difficulté. À ce jour, quatre femmes se sont portées volontaires.

LES NOUVEAUX VISAGES DE LA PAUVRETÉ

Avec 25% de demandes en plus en deux ans, la BABG constate que la précarité est maintenant un problème de masse. L'Observatoire Girondin de la Précarité et de la Pauvreté - mis en place par le Conseil Général il y a deux ans - note que la paupérisation touche aujourd'hui un public plus large : davantage de travailleurs pauvres, de familles monoparentales et de personnes âgées avec une faible pension. Sans oublier les jeunes, une épicerie sociale pour les étudiants est même à l'étude. Et la campagne n'est pas épargnée, c'est une autre tendance lourde.

Pour l'avenir qui s'annonce inquiétant, deux stratégies sont possibles pour la BABG, explique Georges Viala. Collecter de plus en plus de marchandises pour répondre à la demande, c'est possible mais on enferme les bénéficiaires dans une dépendance. Ou sortir de la compassion et trouver des solutions concrètes et durables pour faire baisser le nombre de personnes en difficulté. La France, fait-il remarquer, consacre 30% de son PIB à l'aide sociale et le nombre de gens nécessiteux ne cesse de croître.

Alors, pour jouer sur les causes plutôt que sur les conséquences, le Think Tank Borde-



lais présidé par Georges Viala a fait des propositions concrètes aux décideurs politiques. Via la consultation Bordeaux Métropole 3.0, l'Institut des deux rives a notamment suggéré à la CUB d'actionner « le levier du logement en créant des logements hyper sociaux avec des loyers entre 100 et 200 euros ». En baissant la pression des dépenses contraintes, notamment celle du logement, on peut, assure-t-il, réduire le nombre de pauvres de moitié en vingt ans.

BABG : ZI ALFRED DANAY, 15 RUE BOUGAINVILLE
à BORDEAUX

05 56 43 10 63 ET BANQUEALIMENTAIRE33.ORG

I2R, INSTITUT DES DEUX RIVES : I2R.JIMDO.COM